

Stacy Doris

Paramour

*Traduit de l'américain
par Caroline Dubois et Anne Portugal*



P.O.L

Paramour

DU MÊME AUTEUR

Kildare, Roof, 1994.

Comment aimer, traduit par Caroline Dubois et Anne Portugal, Créaphis, 1998.

Paramour, Krupskaya, 2000.

Conférence, Potes & Poets, 2001.

Parlement, P.O.L, 2005.

Vous êtes aussi invités à lire :

La Vie de Chester Steven Wiener écrite par sa femme, P.O.L, 1998.

Une année à New York avec Chester, P.O.L, 2000.

Stacy Doris

Paramour

*Traduit de l'américain
par Caroline Dubois
et Anne Portugal*

P.O.L
33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre national du Livre*

© P.O.L éditeur, 2009
ISBN : 978-2-84682-324-1
www.pol-editeur.fr

Pour Chet Wiener

« *All we love is form* »

Charles Olson

Au lecteur

Voici un livre bien conservateur, écrit entre 1995 et 2000, entre le sud de la France et le nord de l'Amérique, par une femme, écrivain obstiné, qui, hantée par le devenir des formes poétiques, s'est attelée, comme si elle avait l'éternité devant elle, à répertorier, grâce aux armes de la parodie et de la vivisection, un assortiment éclectique des différents modèles de la prosodie occidentale. Pour ce qui est du contenu, le thème de l'amour, à l'évidence le topos le plus récurrent de la tradition poétique, a été retenu sans hésitation. Les deux principes alternatifs du livre sont : 1) la mise en œuvre et la distorsion du vers lyrique sous toutes ses formes et, 2) l'histoire d'amour.

La forme du livre répond au désir de l'auteur de produire à la fois un coffret précieux de verre ciselé (miroir, boule de cristal, prisme) et une réflexion sur la réinvention de l'espace par l'inconscient culturel de la technologie contemporaine. Si cette architecture fonctionne, le livre sera par définition un objet rutilant, produit de son temps et réserve pour de nouvelles opportunités. Où se rencontrent Sire Vuitton et Dame Wi-Fi? Intuitivement, l'auteur a choisi d'explorer le palindrome comme le lieu d'évidence où perfection prosodique et reconfiguration spatiale ne font qu'un, de sorte à faire pivoter l'ouvrage en son centre comme un poudrier à double face. Dans cette logique, l'auteur s'aventure à écrire chaque élément du texte et marche avant, et en marche arrière. Les deux principes additionnels sont alors : 3) la Cyber Pizza qui met en vrille l'amour avec un grand A aux prises avec les contraintes humaines et sociales et : 4) le palindrome de poche dont le miroitement redouble les assauts formels, les constructions et le recyclage des styles.

L'écriture pourra paraître à première vue performative et virtuelle, sorte d'Ur-texte opératique de nature Web, mais en réalité, le lecteur verra bien que chaque page propose un assemblage expressément fait main sur papier blanc standard A4 toujours réductible au format livre, mais qui ne saurait, du fait de toutes ses références, survivre à tout autre environnement que la page.

L'inspiration du générique de ce livre pour les personnages, les intrigues et les références vient entre autres de : *L'Art d'aimer* d'Ovide et ses *Métamorphoses*, tous les poèmes de Saint Jean de la Croix, *L'Amant de Lady Chatterley*, « *Kalenda Maia* » de Raimbaut de Vaqueiras, certains poèmes d'Arnaut Daniel, *Tristan et Iseult* de Wagner, *Pierre le laboureur*, *Le Mabinogion*, *L'Âne d'or* d'Apulée, *Don Giovanni* de Mozart, *L'Art de la guerre* de Sun Tzu, *Le Joueur de flûte de Hamelin* de Marina Tsvetaeva, Rabelais, *Harper's Bazaar*, le *Saint Sébastien* de D'Annunzio, « Le mariage du ciel et de l'enfer » de Blake et les *Chants d'Innocence*, les écrits d'Anton von Leewenhock, *Finnegans Wake*, les grands rhétoriciens diffamés par l'émergence du classicisme français, et Michael Jackson (en chef de la croisade des 1 212 enfants et en Orphée). Bien évidemment, l'ensemble ne réclame en aucun cas la connaissance de ces extraits ; l'auteur désire juste partager ses sources avec vous en guise de préambule amical.

L'auteur.

Le livre du garçon
(Chansons)

Introduction : Un Chant Dans Le Chant

Ça me plaît de te prendre dans mes bras
Et ça me plaît, cette heure d'amour vite fait
Et le ciel et tout ce beau temps ça me plaît
Et sentir les fleurs pendant que je bois
j'adore.
Le plus tôt le mieux ça m'irait
Et ça me plaît de te trouver tout seul à la
maison,
Pour mon plaisir je te ferai des petits suçons
d'amour
Fais-moi plaisir, prends-moi le cou touche-moi
les bouts.

Mon amour te conduit zone interdite
Sauvage, mon amour te fracasse à plat sur
le dos
Mon amour ça te pulse les sens
Pour amour, tendu et attente
Pour mon amour, si chaud en amour,
Que tout ce que je fais c'est faire
L'amour à moi mignon tout neuf,
L'amour à moi tu vas tu viens.

C'est bon de penser à toi.
Penser à toi tout près c'est bon.
Toi tout près à côté c'est bon
Bon de voir ton joli
cul.
Et c'est bon de tenir tes
beautés
Bon d'être sous ton empire,
Bon pour moi quand tu me goûtes et tu me
bois,
Bon d'être ton homme.

Prends-moi dans tes bras
Allez fais-la-moi vite cette heure d'amour
Le beau temps le ciel
Les fleurs. Je bois, j'adore sentir
les tiennes.
Le mieux serait le mieux
Après tu retournes à la maison.
Vient l'amour et prend le meilleur du plus
âgé de nous
Et nous saisit le cou nous lèche
les bouts.

Les garçons limite-mineurs les jeunots à louer,
même interdits
Ça c'est de la dynamite, ils vous laissent
langue pendante
Vous explosent les circuits,
ça vous vrille les réseaux – c'est tout.
Moi je les aime chou et baby-chou.

Rien que d'y penser ça peut les rendre fous les mecs.
Leur cul juste là,
On se sent un homme,
Tenir ferme leurs beautés fermes,
C'est d'enfer.
T'en veux encore et c'est
Pas un problème.

**PROVERBES — Chantés à la criée
ou, Un Règlement Intérieur :**

**Une conférence de Presse
Sur les valeurs de la famille dans le prochain millénaire.
Prélude à ÇA visite guidée du ÇAvoir.**

Chœur :

Parti me promener
dans un immeuble en flammes
titillé par un frisson
de pulsions anti-pro-créatrices
qui pour d'autres ne sont que tourments
inconstances
j'ai saisi des bouts de sagesses
pensant à part moi que
les derniers mots d'une civilisation
en disent long sur l'esprit de la nation.

Par beau temps, laisse tomber. Mauvais temps, laisse aller

Lèche aller.

Coupe un ver en deux, s'il vit encore, coupe encore.

Vas-y hache comme ça.

L'Humain Corps du Royaume Animal.

Qui prend un bain d'eau minérale juste se mouille. Qui prend un bain de champagne part en bulles.

La Gloire peut gagner la guerre du temps s'il y a assez d'argent en jeu.

Ennemi = Sobriété

Le papillon avec ses petites ailes ni blasé ni navré.

L'acte vraiment sublime est de réduire un jeune esprit en larmes en dévotion.

Ou les deux.

On peut faire avaler n'importe quoi à un enfant.

Les enfants sont hommes sages.

La honte est gaspillage d'innocence.

Les prisons ont des barreaux;et l'hôtel Ritz aussi.

La fatuité du paon c'est ma pose ;
La chèvre est moins chaude que moi ;
Colère et vigueur c'est pas la même chose ;
La nudité du garçon de l'homme fait la joie.

L'excès vient sous forme liquide en général.

Éléphants rugissants, rats qui dégagent, mer qui tempête, pirates, tout ça bons pièges.

Piège le tendre, mais pas toi.

Les araignées ça leurre les mouches, les hommes des fois les garçons : dans des fils de promesses.

Vérité ici n'est que rêve ailleurs.

De ce robinet jus de fruits fermentés.

Donne à ta proie.

Pense si jamais tu t'ennuies.

Lui te connaît qui t'a senti dans lui.

L'air à l'aéroplane, la bonne fortune aux fortunés.

Jamais ne peut plus qu'assez puisqu'on n'aura jamais assez.

L'excès est félicité.

Yeux de velours, narines de velours, tendues joues de velours.

Les faibles sont fourbes.

Le pommier ne donne pas conseils de cactus.

Qui a reçu content reçoit encore.

Cette petite fleur c'est le travail d'amour.

Celles qui ont des appareils t'évites! ça coupe les lèvres!

Meilleures figues souvent talées.

La tête est jeune, le cœur manquant, les parties somptueuses, et les pieds
et les mains liés.

Chant d'*Innocence* du joueur de pipeau, ÇA signature poème

Pipe rend les petits sauvages,
Pipeau fait gicler brillant,
Mâchouillé gluant nuage,
Pipe à tous rit en chantant :

« Pipe un jeu autour un jouet! »
Pan les p'tits les pistolets.

« Pipeau vu! on joue encore » ;
Tire ici chatouille le corps.

« Trempe la pipe, les p'tits gâtés ;
Attrape le bâton magique! »
Et Pipe remet la pâtée,
En attendant la musique.

« Pipe, on y va le piston
Dans un lit toujours mouillé. »
Astiquer allez c'est bon ;
Pipe élire lieu préféré,

Et Pipe faire un petit peu mal,
Et Pipe oreiller tacher,
Pipe écraser pieds régäl
Petit gagne premier taper.

ÇA Vie en Fille
En UN ACTE Harmonie...

À travers l'air allant les terres
filtraient à l'infini
en nappes gluantes marmonnaient
affleuraient fort.

« Là-dessous, là où tous nous tombons
si ne faisons attention, écoute :
Ne va pas enfourcher ces écailles, rugueux
organes, jaillissants serpents,
mais prends-moi.

Petite chérie!
Le petit clandé d'antan,
rappelle-toi, ravissant?

Dénoue la vacuité. Les
grands domaines du silence. Vite, maintenant
que nous manquons de coupes :
Chair de goudron et tache immonde
ces années, je demande faveur

de jouissance,
piégé livide, violent
quand même. »

Alors s'en allaient les blessures, vaincues.
Cessez-le-feu.

Achévé d'imprimer en mai 2009
dans les ateliers de la Nouvelle Imprimerie Laballery
à Clamecy (Nièvre)
N° d'éditeur : 2107
N° d'édition : 167787
N° d'imprimeur : XXXX
Dépôt légal : juin 2009
Imprimé en France



Stacy Doris
Paramour

Cette édition électronique du livre
Paramour de STACY DORIS
a été réalisée le 29 novembre 2010 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
achevé d'imprimer en mai 2009
par la Nouvelle Imprimerie Laballery
(ISBN : 9782846823241)
Code Sodis : N47124 - ISBN : 9782818012543
Numéro d'édition : 167787